

par les organes de vulgarisation à travers toutes les couches de la société : si bien qu'ils sont peut-être rares, à l'heure présente, les hommes dont la foi se conserve, en même temps, éclairée et intacte.

D'autre part, et sans parler de la qualité bonne ou mauvaise de la culture qui se répand, il est indubitable qu'une moyenne de culture, de civilisation intellectuelle, devient de plus en plus générale. Les statistiques que l'on nous donne de temps à autre sur le nombre des illettrés, lequel ne décroît pas assez vite, ne prouvent rien contre le fait que je viens d'énoncer, à savoir le progrès de la culture moyenne générale. Il n'est pas besoin d'être lettré pour participer à ce progrès ; on y participe en écoutant le journal qu'on ne sait pas lire, en assistant comme auditeur à la conférence, en entrant dans la communication de tous les échanges de la vie sociale. . .

Et, enfin, mes chers enfants, le monde de plus en plus cultivé s'attend de plus en plus à rencontrer quelqu'un quand il aborde un prêtre. Nous ne sommes plus classés parmi les autorités constituées ; le décret de Messidor est aboli ; mais ce n'est pas de ce décret que nous tenions notre rang ni notre prestige ; aussi n'a-t-il pas pu nous l'enlever.

Et, pour ce triple motif, à savoir parce que le monde, à l'heure présente, a généralement mal à l'intelligence ; parce que, plus cultivé, il a accru les exigences au prix desquelles il donne son crédit à qui lui parle ; et enfin, parce qu'il s'attend à trouver dans le prêtre quelqu'un qui soit *quelqu'un*, il nous faudra devenir des valeurs intellectuelles.

Mgr Dadolle a parlé aux élèves de son grand séminaire. Tous les catholiques pourront trouver un profit à méditer ses paroles.

Méditation du Card. Perraud devant les reliques de saint Philibert

Un jour, mon corps sera dans l'état où je vois ces ossements. Pour l'y réduire, douze siècles ne seront pas nécessaires. Douze ou quinze ans, vingt tout au plus, suffiront amplement à cette œuvre de dissolution.

Or, tandis que mes ossements se dessècheront peu à peu en attendant d'être un jour pulvérisés et réduits en cendres, sui-